

# Un combat permanent contre la mort, loin de ma famille

**J**e suis originaire du Togo. Je suis technicien de l'informatique, plus précisément en maintenance et réseau. Je suis marié et père de deux enfants, respectivement âgés de 11 et 6 ans, restés au pays.

Depuis 2014, je souffre d'une insuffisance rénale chronique due à une hypertension artérielle. Je suis contraint d'être fréquemment sous dialyses. Malheureusement, les soins au Togo n'étaient pas à la hauteur des attentes. Le seul centre de dialyse au Centre hospitalier universitaire – CHU – de Lomé-Tokoin ne dispose que d'une dizaine de dialyseurs pour plusieurs centaines de malades.

Les coûts sont très élevés et la liste des patients en file d'attente est longue. La mort d'un patient en attente sur la liste peut malheureusement devenir une aubaine à saisir. Les médicaments reviennent très chers et ne sont pas souvent faciles à trouver sur place.

La recherche de soins appropriés, efficaces, disponibles et accessibles m'a conduit à faire le déplacement en France, où je suis arrivé le 5 novembre 2017. Ma demande d'asile formulée a été purement rejetée. Récemment et dans les délais, j'ai pu former recours contre ce rejet auprès de la CNDA. Au reste, je ne détiens qu'un récépissé de séjour valable jusqu'au mois d'octobre 2018. Je suis sans autorisation de travail



et je ne peux bénéficier de logement social.

Hébergé au départ par mon frère, qui a emménagé dans une autre ville pour des raisons professionnelles, je suis provisoirement recueilli et hébergé à l'hôtellerie au prieuré Saint-François de Sales et ce, depuis le mois de mars. Cette opportunité m'a gracieusement été arrangée par l'association « FRC » qui m'assiste et m'accompagne désormais dans toutes les démarches. C'est le lieu d'exprimer ici toute ma gratitude à la « Fraternité Réfugié Chablais », au père Guy Marie et à l'ensemble des moines pour le secours qu'ils continuent de me porter.

Je suis régulièrement bien soigné depuis mon arrivée à l'hôpital de Thonon, par des médecins néphrologues et une équipe magnifique d'infirmiers, qui n'ont ménagé aucun effort pour m'administrer continuellement des soins adéquats. Dans la perspective de mon rétablissement total, je suis en train de faire des examens pré-greffes.

Certes, ma situation n'est pas des plus alarmantes au regard de la précarité dans laquelle vivent certains migrants. Néanmoins, elle reste préoccupante et s'analyse en définitive comme un combat permanent que je mène contre la mort et pour la vie loin de mon épouse et de mes enfants.

Il m'est apparu judicieux d'en parler pour en appeler à la générosité et à la solidarité des uns et des autres en vue de l'obtention d'un logement ou de toutes aides pouvant contribuer à l'amélioration de ma situation ainsi qu'à toutes autres fins utiles.

Je récupère également tous matériels informatiques ou électroniques dont on veut se débarrasser.

Un sincère merci à vous tous, chers amis, qui me soutenez dans la vie de chaque jour.

**Pierre Afoutou**

## « Gaudium et Spes »

La Constitution « Gaudium et Spes » du concile Vatican II nous rappelle : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ.* » (GS N° 1)